

## TRAITEMENT

J'ai essayé d'agir sur l'arythmie par la digitale (X, XX gouttes de teinture par jour), par le bromure de potassium (2 grammes), par l'antipyrine (3 à 5 grammes). Aucun de ces médicaments n'a pu triompher de l'arythmie. L'antipyrine, donnée à tous les choréiques, a été absolument impuissante contre l'arythmie, même aux doses énormes que j'ai employées.

Il convient donc de surveiller ce symptôme sans s'inquiéter et sans vouloir le réduire à tout prix.

## ASCARIDES LOMBRICOÏDES

Les ascarides lombricoïdes sont des vers cylindriques analogues aux vers de terre. Leurs extrémités sont amincies, leur corps est strié transversalement; la tête présente une dépression circulaire surmontée de trois valvules mobiles armées de crochets. Le mâle, long de 15 à 16 centimètres, présente une extrémité postérieure recourbée, et munie d'un double pénis arqué. Les femelles, plus longues (20 à 25 centimètres), sont trois ou quatre fois plus nombreuses que les mâles. Les œufs, innombrables, sont ovoïdes, formés de deux enveloppes: l'externe mamelonnée et mûriforme, l'interne lisse. Ils ont 75  $\mu$  de long sur 58  $\mu$  de large. Ces œufs expulsés avec les matières fécales peuvent souiller les sources, et pénétrer de nouveau dans le corps humain avec l'eau potable et les légumes arrosés par elle. Les lombrics, inconnus chez les nourrissons au sein, sont communs dans la seconde enfance, surtout à la campagne où les eaux d'alimentation sont mal captées, mal défendues contre les infiltrations et non filtrées. Ils habitent l'intestin grêle, mais peuvent émigrer dans l'estomac, l'œsophage, la bouche, les voies aériennes, etc.

Le diagnostic, vu la complexité des accidents directs et indirects attribués aux lombrics, doit reposer uniquement sur la constatation directe des vers ou des œufs; on examinera les matières fécales au microscope.

## TRAITEMENT

La première indication est de tuer et d'expulser le ver; la

seconde, de combattre les accidents qui en dépendent; la troisième, d'en prévenir le retour. Tous les purgatifs, en provoquant les contractions intestinales, peuvent contribuer à chasser les lombrics; au premier rang de ces purgatifs, figurent le calomel et l'huile de ricin.

Mais on ne les emploie généralement pas seuls, on leur associe les *vermicides*, dont l'action est souveraine.

Le plus célèbre et le plus sûr des vermicides est le *semen contra* ou son principe actif la *santonine*.

On peut prescrire :

℞ Semen contra . . . . .	2 grammes.
Sucre en poudre . . . . .	2 —

Pour un paquet à prendre dans un peu de lait.

℞ Semen contra en poudre . . . . .	2 grammes.
Mousse de Corse . . . . .	2 —
Valériane . . . . .	1 —
Calomel . . . . .	0 gr. 20.

Pour 2 paquets; un le matin, pendant deux jours de suite.

℞ Mousse de Corse . . . . .	8 grammes.
Semen contra . . . . .	4 —
Faites infuser dans lait . . . . .	125 —
Ajoutez Sirop de mauve . . . . .	30 —

Prendre le matin à jeun, pour un enfant de 8 à 10 ans.

(VEILLARD.)

℞ Mousse de Corse . . . . .	10 —
Infusez dans eau . . . . .	100 —
Passez et ajoutez sirop . . . . .	20 —

A prendre en 3 fois.

℞ Mousse de Corse . . . . .	5 grammes.
Sucre . . . . .	20 —
Lait bouillant . . . . .	100 —

Prendre le matin.

La santonine est très employée; on fait des pastilles contenant 1 à 2 centigrammes de santonine; on en prescrira 3 à 6 par jour, suivant l'âge de l'enfant (5 à 10 ans). Parfois il y a des accidents dus à la santonine, la *xanthopsie* notamment.

℞ Santonine . . . . .	0 gr. 18.
Calomel à la vapeur . . . . .	0 gr. 18.
Sucre de lait . . . . .	4 gr. 50.

Faire 9 paquets, 3 paquets le matin à une heure d'intervalle pendant 3 jours consécutifs.

(DEMME.)

BIBLIOTECA FACULTAD DE MEDICINA

℥ Semen contra pulvérisé . . . . .	5 grammes.
Calomel à la vapeur . . . . .	2 —
Extrait d'absinthe et glycérine . . . . .	q. s.

Pour 40 pilules, 3 à 6 par jour suivant l'âge.

℥ Poudre de semen contra . . . . .	} āā. . . . . 10 grammes.
Poudre d'absinthe . . . . .	
Calomel . . . . .	5 —

Prendre, le matin à jeun, un gramme de ce mélange dans un peu de lait ou de miel.

℥ Semen contra en poudre . . . . .	0 gr. 08.
Calomel à la vapeur . . . . .	0 gr. 02.
Campbre . . . . .	0 gr. 03.
Sirop simple . . . . .	q. s.

Pour une pilule, 2 à 5 le soir.

(CHAUSSIER.)

On peut associer le semen contra à la mousse de Corse qui est un bon vermicide.

℥ Semen contra . . . . .	10 grammes.
Infusez dans eau bouillante . . . . .	100 —
Passez et ajoutez sirop de mousse de Corse . . . . .	30 —

Prendre en une fois le matin.

℥ Santonine . . . . .	} āā. . . . . 0 gr. 50.
Sulfate de fer . . . . .	
Sucre vanillé . . . . .	5 grammes.

Pour 10 doses, une le matin.

℥ Santonine . . . . .	0 gr. 10.
Calomel à la vapeur . . . . .	0 gr. 15.
Sucre de lait . . . . .	1 gramme.

(BOUCHUT.)

A prendre en une fois, pour un enfant de 10 ans.

Après l'administration de la santonine ou de la mousse de Corse, on peut balayer l'intestin avec le purgatif suivant :

℥ Calomel . . . . .	2 grammes.
Poudre de rhubarbe . . . . .	2 —
— de scammonée . . . . .	2 —
Sucre . . . . .	5 —

(BULL.)

30 à 60 centigrammes en une fois dans une cuillerée de lait.

Le Dr Smith (de Moscou) recommande les *solutions huileuses* de santonine de préférence aux poudres, pastilles, etc.

℥ Santonine . . . . .	0 gr. 20.
Huile d'amandes douces . . . . .	60 grammes.
Extrait de semen contra . . . . .	IV gouttes.

Une cuillerée à soupe deux fois par jour.

Comme adjuvant, on prescrira la tisane suivante faite avec 10 grammes pour 500 :

℥ Absinthe . . . . .	} āā. . . . . 2 gr. 50.
Tanaisie . . . . .	
Fleurs de camomille . . . . .	
Semen contra . . . . .	

Les lavements sont moins efficaces, on a prescrit :

℥ Semen contra . . . . .	5 grammes.
Eau bouillante . . . . .	100 —

Pour un lavement.

℥ Mousse de Corse . . . . .	15 grammes.
Semen contra . . . . .	10 —
Eau bouillante . . . . .	200 —

℥ Santonine . . . . .	0 gr. 10.
Alcool de menthe . . . . .	10 grammes.
Eau tiède . . . . .	200 —

℥ Feuilles sèches de tabac . . . . .	2 grammes.
Eau bouillante . . . . .	250 —

Le naphtol, pris à la dose de 45 centigrammes en trois fois, a fait rendre, à une fille de 16 ans, 34 ascarides lombricoïdes (DUBOIS, de Villers-Bretonneux).

On a vu des paquets de lombrics déterminer des accidents d'obstruction intestinale. Dans ces cas, les vermicides ne suffisent plus, on les fera suivre de purgatifs assez énergiques. On a été conduit parfois à faire la laparotomie (D. SIMON). S'il y a des convulsions, on agira comme il est indiqué à l'article CONVULSIONS.

Pour prévenir le retour des ascarides, on a conseillé les préparations ferrugineuses, l'huile de foie de morue, le quinquina. Mais ce qui est plus important, c'est de ne faire usage que d'une eau purifiée par l'ébullition ou par le filtre.

Après l'expulsion des vers, on examinera de temps à autre les selles des enfants; s'il y a des œufs, on recommencera le traitement.

## ASCITE

L'ascite est un épanchement de sérosité dans la cavité péritonéale; elle jouait autrefois un grand rôle en pathologie, et

BIBLIOTECA FACULTAD DE MEDICINA BIBLIOTECA

on admettait une ascite primitive, essentielle, des jeunes sujets ; le traumatisme, le froid, la dysménorrhée, ont été ensuite invoqués. Puis on a fait intervenir avec plus de raison les affections cardiaques, le brightisme, la cirrhose, la syphilis, le paludisme, la tuberculose, les infections diverses du péritoine. Il faut bien admettre aujourd'hui que l'ascite est presque toujours un syndrome, une manifestation secondaire d'un état morbide local ou général. A côté de ces ascites de la première et de la seconde enfance, il faut faire une place à l'ascite congénitale. On voit des enfants naître avec un ventre énorme, qui met parfois obstacle à l'accouchement. Le liquide se déplace suivant la position du ventre, il y a une sensation très nette de flot, à la surface se voient des veines très grosses. Quand on ponctionne, on retire un liquide citrin albumineux, en plus ou moins grande abondance. Dans un cas observé par R. Simonini (*Il Morgagni*, 1898), un enfant naît avec peine, présentant un ventre énorme ; la ponction, pratiquée quarante-deux heures après la naissance, donne 600 grammes de liquide citrin. Plus tard on note de l'albuminurie, des petits calculs ; l'enfant succombe à la fin du troisième mois. On trouve 360 grammes de liquide brunâtre dans le péritoine, des calculs dans les parties déclives ; ces calculs, ayant un volume variable (tête d'épingle, baies de genièvre) étaient sortis du rein gauche par une brèche conduisant dans une cavité pleine de sang, de pus, de calculs ; uretère gauche dilaté, oblitéré par des calculs vers la moitié de son trajet. Ces calculs étaient uratiques. Voilà donc un exemple de lithiase rénale intra-utérine s'étant compliquée d'ascite.

#### TRAITEMENT

L'abondance de l'épanchement ascitique conduit à faire une ponction évacuatrice ; cette ponction se fait avec un trocart propre sur le milieu d'une ligne allant de l'ombilic à l'épine iliaque antéro-supérieure. On évacuera lentement afin de ne pas décompresser trop brusquement les viscères.

Outre ce traitement mécanique, cette ponction d'urgence à laquelle on sera souvent obligé de revenir, il faut chercher à atteindre la cause de l'ascite. En premier lieu, on visera la syphilis hépatique et on soumettra l'enfant aux frictions mer-

curielles. Si la tuberculose est soupçonnée, on pourra être conduit à la laparotomie dans les cas où il n'y a pas d'autres localisations bacillaires appréciables. Pour favoriser la résorption de l'épanchement, on prescrira le régime lacté, les purgatifs, les diurétiques. On n'oubliera pas l'iodure de potassium qui devra être longtemps continué (10 centigr. par année d'âge et par jour).

#### ASPHYXIE DES NOUVEAU-NÉS

Il n'est pas rare de voir, surtout après un accouchement laborieux (version, forceps, présentation vicieuse, étroitesse du bassin, cordon procident ou enroulé autour du cou), les enfants naître asphyxiés et en état de mort apparente. Leur face est violacée et tuméfiée, leur lèvres sont cyanosées ; ils ne respirent pas et les battements du cœur sont ralentis et très faibles. Il faut s'empresser de ranimer ces enfants.

#### TRAITEMENT

Quelquefois il suffit de plonger l'enfant dans un bain chaud sinapisé, de le flageller avec un linge mouillé, de le frictionner avec l'alcool, pour le ranimer. On facilite le rétablissement de la respiration en élevant et abaissant alternativement les bras et en exerçant des pressions répétées sur la cage thoracique. Nunn soutient le dos de l'enfant et la tête avec une main, saisit les jambes avec l'autre main, fléchit fortement les cuisses sur le ventre avec cette dernière, tandis que la première main comprime les côtes ; puis il allonge les jambes et cesse la compression costale. La première partie de la manœuvre chasse l'air, la seconde l'appelle. On continue ces mouvements jusqu'à établissement de la respiration. Laborde a proposé d'exercer des tractions rythmiques sur la langue à l'aide d'une pince large.

Si l'enfant ne revient pas, il faut, sans perdre de temps, procéder à l'insufflation.

L'insufflation peut se faire de bouche à bouche ; on colle ses lèvres contre celles de l'enfant et on introduit avec force de l'air dans sa bouche. Ce procédé est assez répugnant et

peut être dangereux. On se sert plus volontiers d'un insufflateur, sorte de canule coudée, dont l'extrémité peut se fixer dans le larynx, et dont le pavillon sert à insuffler l'air par la bouche ou par une poire en caoutchouc. L'enfant étant couché sur un oreiller, la tête un peu renversée en arrière, on introduit l'index gauche dans la bouche et on reconnaît les cartilages aryténoïdes; on peut alors porter l'insufflateur tenu de la main droite dans la cavité du larynx. On reconnaît qu'il est en place avec le doigt gauche resté dans la gorge et en insufflant de l'air. Si l'insufflateur est dans le larynx, la poitrine se gonfle; s'il est dans l'œsophage, c'est l'abdomen qui se tuméfié à chaque insufflation. Parfois, quoique l'insufflateur soit bien placé, la dilatation thoracique ne se produit pas; il faut alors aspirer les mucosités qui obstruent la trachée, retirer l'instrument, le réintroduire, etc. Il faut continuer l'insufflation jusqu'à ce que l'enfant fasse des respirations naturelles. Cela peut durer longtemps et exiger de la patience et du dévouement. L'enfant ayant respiré, tout n'est pas fini; il faut l'entourer de petits soins, le mettre dans une couveuse, le soumettre aux inhalations d'oxygène, l'allaiter méthodiquement et progressivement.

### ASTHÉNOPIE ACCOMMODATIVE

Les enfants, qui grandissent vite et sont affaiblis par la croissance, peuvent présenter des troubles visuels et de la céphalalgie, au moment de la lecture et de l'écriture. Maurice Perrin a même prétendu que la céphalalgie de croissance était due à cette asthénie de l'accommodation oculaire, et il en a donné la preuve pour certains cas, en faisant disparaître la céphalée par le port de lunettes appropriées.

#### TRAITEMENT

L'enfant devra porter des verres prismatiques, s'abstenir de lire et d'écrire à la lumière. Pour combattre la faiblesse nerveuse, qui gêne l'accommodation et amène le trouble de la vue, on prescrira, outre les toniques (huile de foie de morue,

quinquina, bains sulfureux), des frictions quotidiennes autour des yeux avec :

℞ Baume de Fioravanti. . . . .	} āā. . . . .	30 grammes.
Alcoolé de lavande. . . . .		
Éther sulfurique. . . . .		
Camphre. . . . .		1 —
		(GALLOIS.)

On électrisera les tempes avec la pile à courants continus, 5 minutes tous les jours.

### ASTHME

L'asthme est une névrose de l'appareil respiratoire, tantôt héréditaire (arthritisme), tantôt innée ou acquise et en rapport avec une lésion de l'appareil nasal.

Cette maladie se traduit par des accès de dyspnée épouvantable qui reviennent plus ou moins souvent suivant les cas. Elle peut débiter dans la première enfance, et s'annoncer par un catarrhe suffocant. On croit alors à la bronchite capillaire ou à la broncho-pneumonie; mais, outre l'absence de fièvre vive et le peu de fréquence des mouvements respiratoires, la terminaison favorable et rapide fait écarter ce diagnostic.

Méconnu au premier accès, l'asthme ne le sera pas au second. Chez certains dyspeptiques, il y a des accès asthmiformes, qu'on doit distinguer de l'asthme vrai, et qui sont liés aux troubles digestifs. De même, dans les pays marécageux, la malaria peut revêtir le masque de l'asthme. Enfin il existe une rhinite spasmodique dite asthme des foins qui doit être distinguée de l'asthme vrai.

#### TRAITEMENT

Avant tout traitement symptomatique ou diathésique, on fera examiner le nez des malades pour se mettre en garde contre l'asthme d'origine nasale. Cela fait, on aura à traiter à la fois les accès d'asthme, et la maladie elle-même.

Contre l'accès, il existe des palliatifs assez nombreux :

L'ipéca d'abord, qui, à la dose moyenne d'un gramme pris dans du sirop ou de l'eau sucrée, atténuera beaucoup la grise. On y ajoutera les ventouses sèches, le datura stramonium dont les

feuilles servent à faire des cigarettes que les enfants un peu âgés peuvent fumer; on peut aussi faire brûler ces feuilles près du malade, qui se trouve ainsi soumis passivement aux fumigations. Projetez sur une pelle rougie près du malade :

℥ Poudre de feuilles de stramonium. . . . .	40 grammes.
— de belladone . . . . .	10 —
— de nitrate de potasse . . . . .	2 —
— d'opium. . . . .	0 gr. 50.

Le papier nitré remplit le même but.

Les inhalations d'oxygène, de pyridine, d'iodure d'éthyle (quelques gouttes sur le coin d'un mouchoir) sont à essayer. Les injections sous-cutanées de chlorhydrate de morphine sont plus efficaces, mais d'un maniement dangereux chez les enfants; on pourra cependant prescrire :

℥ Eau de laurier-cerise. . . . .	10 grammes.
Chlorhydrate de morphine. . . . .	0 gr. 10.
Sulfate d'atropine. . . . .	0 gr. 01.

Faire, à un enfant de 5 à 10 ans, une injection sous-cutanée avec la cinquième partie de la seringue de Pravaz (soit deux milligrammes de morphine); on répétera la dose, si elle est bien tolérée, deux, trois, quatre fois dans les vingt-quatre heures.

La belladone, mieux tolérée que l'opium, est un bon médicament de l'asthme. On peut la donner en sirop (10 à 20 grammes par jour suivant l'âge), ou en pilules :

℥ Extrait de belladone. . . . .	0 gr. 01.
Poudre de belladone. . . . .	0 gr. 01.
Excipient et glycérine. . . . .	q. s.

Pour une pilule à prendre chaque jour.

Von Noorden (Congrès de Düsseldorf, 1898) conseille l'atropine. On commencera par un granule de un quart de milligramme, en augmentant tous les deux ou trois jours de un quart de milligramme, jusqu'à 3 ou 4 milligrammes par jour. Puis on diminue. Après une cure de un mois à six semaines, on laisse reposer l'enfant pendant six mois, et on recommence.

Moncorvo a vanté la teinture de *Lobelia inflata* :

℥ Teinture de lobelia . . . . .	XX gouttes.
Sirop d'althéa . . . . .	20 grammes.
Eau de tilleul. . . . .	60 —

Par cuillerées dans les 24 heures : on peut aller jusqu'à 100 gouttes et au delà.

L'extrait fluide de *Grindelia robusta* a une action analogue :

℥ Extrait fluide de <i>Grindelia robusta</i> . . . . .	X gouttes.
Sirop de belladone. . . . .	10 grammes.
Sirop simple. . . . .	10 —
Eau distillée. . . . .	80 —

Par cuillerées dans les 24 heures.

On peut aussi donner la teinture de *Grindelia robusta* à la dose de XV à XX gouttes.

L'anémone pulsatile jouit également de quelque réputation :

℥ Alcoolature d'anémone pulsatile. . . . .	2 grammes.
Sirop de fleurs d'oranger. . . . .	20 —
Eau distillée. . . . .	40 —

Par cuillerées à café.

On peut aussi donner l'*Anémone* (un à deux centigrammes mêlés au sucre en poudre).

L'antipyrine est un calmant à essayer :

℥ Antipyrine . . . . .	1 gramme.
Sirop simple . . . . .	20 —
Eau distillée . . . . .	40 —

En trois fois dans la journée (enfant de 5 à 10 ans).

La quinine sera donnée aux enfants suspects d'impaludisme.

Le traitement général de la maladie elle-même met surtout en œuvre l'iodure de potassium, l'arsenic et certaines eaux minérales.

℥ Iodure de potassium. . . . .	} āā. . . . .	15 grammes.
Teinture de <i>Lobelia inflata</i> . . . . .		
Eau. . . . .		250 —

2 à 3 cuillerées à café par jour.

(DUJARDIN-BEAUMETZ.)

℥ Iodure de potassium. . . . .	2 grammes.
Teinture de lobelia . . . . .	2 —
Sirop d'écorces d'oranges. . . . .	20 —
Eau distillée . . . . .	100 —

3 cuillerées à dessert par jour.

℥ Arséniate de soude. . . . .	0 gr. 02.
Bromure de potassium. . . . .	2 grammes.
Sirop de fleurs d'oranger. . . . .	30 —
Eau distillée. . . . .	70 —

3 cuillerées à café par jour.

BIBLIOTECA

FACULTAD DE MEDICINA

BIBLIOTECA

Le soufre peut être conseillé; on donnera matin et soir une cuillerée à café de l'électuaire suivant :

℥ Miel blanc . . . . .	80 grammes.
Fleurs de soufre . . . . .	5 —

La cure iodurée, dans l'intervalle des quintes, doit être mise au premier rang, et tous les enfants y seront soumis pendant 15 jours ou 3 semaines tous les deux mois. Les enfants les plus jeunes (six mois) peuvent prendre l'iodure de potassium.

L'été, on enverra les enfants faire une cure au Mont-Dore ou à la Bourboule.

Cette dernière station se recommande surtout aux enfants arthritiques et uricémiques, à cause de la forte proportion de bicarbonate de soude que contiennent ses eaux (2 grammes par litre).

### ASTHME DES FOINS

L'asthme des foins ou *hay-fever* est une maladie paroxystique provoquée par le pollen de certaines graminées; d'où sa plus grande fréquence en été, au moment de la récolte des foins. On admet généralement aujourd'hui que les éternuements répétés et la dyspnée qui la traduisent, ont un point de départ nasal ou oculaire.

La fièvre des foins s'observe surtout chez les enfants atteints de rhinite hypertrophique, les fils de goutteux, de névropathes, etc.

#### TRAITEMENT

Le traitement général consiste dans l'emploi des alcalins et de l'iode, donnés isolément ou associés.

℥ Iodure de potassium ou de sodium . . . . .	10 grammes.
Eau de Vichy (Célestins ou Hauterive) . . . . .	1 bouteille.

Prendre 1/4 de verre avant chacun des deux principaux repas.  
Suivre cette médication 15 jours par mois.

Pour prévenir ou supprimer le réflexe, on agira sur le point de départ présumé, la muqueuse nasale. On anesthésiera la muqueuse avec un badigeonnage à la cocaïne :

℥ Chlorhydrate de cocaïne . . . . .	0 gr. 50.
Eau distillée . . . . .	10 grammes.

Appliquer dans chaque narine avec un pinceau ou un écouvillon d'ouate hydrophile. On peut encore introduire une sorte de bougie à la cocaïne dans les fosses nasales :

℥ Beurre de cacao . . . . .	1 gramme.
Chlorhydrate de cocaïne . . . . .	0 gr. 05.

P. Tissier recommande les irrigations avec le liquide suivant :

℥ Eau tiède . . . . .	500 grammes.
Phosphate de soude bisodique . . . . .	1 —

On peut également faire des insufflations avec les poudres suivantes :

℥ Acide borique . . . . .	1 gramme.
Acide salicylique . . . . .	0 gr. 20.
Sulfate de quinine . . . . .	0 gr. 20.
℥ Poudre de benjoin . . . . .	5 grammes.
Sous-nitrate de bismuth . . . . .	2 —
Chlorhydrate de quinine . . . . .	1 —

L'enfant ne devra pas sortir la tête découverte au soleil : il évitera la fraîcheur du matin et du soir. Il prendra des bains de pieds sinapisés, et sera frictionné tous les jours avec le gant de laine.

### ASTHME THYMIQUE

(Voyez SPASME DE LA GLOTTE)

### ASTIGMATISME

Les rayons lumineux ne convergent pas au même point, les enfants ne voient bien ni de près, ni de loin. On fait porter des verres cylindriques pour corriger un des méridiens de l'œil.

### ASYSTOLIE

Quoique plus rare dans l'enfance qu'à l'âge adulte, l'insuffisance cardiaque n'en mérite pas moins une étude attentive. Les causes de l'asystolie sont variables : l'épuisement de la contractilité du myocarde et la faillite du cœur qui en

BIBLIOTHECA

FACULTAS DE MEDICINA

BIBLIOTECN